

Accueillir un élève allophone en école maternelle.

Document élaboré par l'équipe FLS de Maine-et-Loire

Des conseils d'accueil :

- Accueillir l'élève et sa famille : prendre du temps lors de l'inscription pour faire découvrir les lieux à la famille, fournir un document précis et simplifié pour les horaires (possibilité d'en imprimer ici : <http://www.education.gouv.fr/pid24301/annuaire-accueil-recherche.html>) , présenter le système scolaire français (documents en langue d'origine : <https://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/casnav/enfants-allophones-nouvellement-arrives/ressources-premier-degre/le-systeme-scolaire-francais/>) ...
- S'enquérir du parcours scolaire antérieur et prendre le temps de procéder à un rapide bilan des compétences déjà acquises (autour du graphisme, activités mathématiques, puzzles, jetons, images séquentielles...) et observer son comportement dans les activités motrices et les activités de groupe
- Pour les premiers jours à l'école, on pourra réaliser un album écho sur les lieux de l'école par exemple en prenant l'élève et ses camarades en situation dans les différents lieux de l'école.

Des points de vigilance :

- Il est normal que les parents continuent de parler leur langue à la maison
- Ne pas s'inquiéter d'un élève mutique (la compréhension précède souvent l'expression orale)
- Tenir compte de l'environnement familial qui peut provoquer une grande fatigabilité ou une situation d'angoisse (lieu d'hébergement, situation administrative, précarité...)
- Tenir compte du fait que l'enfant ne découvre pas seulement un lieu et des personnes nouvelles mais aussi un code culturel parfois inconnu, un mode de communication nouveau, des habitudes d'alimentation, des jeux...
- faire preuve d'empathie tout en gardant la bonne distance (certains gestes, regards, intonations peuvent être mal interprétés dans certaines cultures)
- Adapter son langage en termes d'élocution, s'exprimer clairement sans pour autant simplifier exagérément. Oraliser toutes les actions mêmes les plus courantes (« il fait froid, je mets mon manteau »...)
- Valoriser quand cela est possible la langue maternelle (exemple : demander à l'élève de compter jusqu'à 3 dans sa langue devant le reste de la classe)
- Ne pas culpabiliser si on a l'impression de ne pas consacrer suffisamment de temps ou d'attention à l'élève. Essayer de consacrer quotidiennement 5 à 10 minutes, en tête à tête (par exemple autour d'un jeu de kim, d'un échange oral, des imagiers...) Ce temps peut être pris par exemple au moment de l'accueil.

Lien vers les conseils d'accueil

Des pistes d'activités :

Sur le lexique, être vigilant et veiller à ce que les mots les plus fréquents soient enseignés (cf 750 mots identifiés par BOISSEAU pour les enfants de moins de 3 ans, 1750 pour les 4 ans et 2500 pour les 5 ans) cf liste des mots : <http://ecoles.ac-rouen.fr/montivi/Boisseau/pages/mothem.htm>

→ s'appuyer sur ces listes, surtout la plus restreinte pour utiliser ces mots avant de diversifier le vocabulaire (ce n'est pas la peine d'apprendre « *nageoire* » si l'enfant ne connaît pas le mot « *poisson* »).
L'usage de ces listes facilite la préparation qui s'organise en maternelle autour de centre d'intérêts (motricité, cuisine, animaux, mots liés au temps).

Les **situations pédagogiques** mises en place peuvent proposer des contextes différents de rencontres avec les mots afin que les élèves aient l'occasion de les employer. Elles peuvent se dérouler à l'accueil et être ritualisées ou lors d'ateliers spécifiques dans le cadre de la différenciation ou d'apprentissages.

→ Jeux avec images (jeu de Kim, jeux de loto, jeux de catégorisation/ « *Imagier pour apprendre à catégoriser* » de GOIGOUX).

→ « *Sacs à toucher* » (permettant de faire deviner un objet ou de travailler sur les sens)

→ Albums de littérature de jeunesse pour lesquels sont identifiés le lexique ainsi que les structures dont ils peuvent favoriser l'acquisition. (voir la liste pages 38 à 66 dans le dossier à télécharger ici : [dossier accueillir un élève allophone 49](#))

→ « *Histoires sans parole* », où tout est à créer et peut être travaillé à différents niveaux (en groupes de langage notamment)

Mettre en place des dispositifs favorisant la prise de parole.

Saisir toutes les occasions d'**interactions** qui se présentent (temps d'habillage, accueil).

Les albums avec photos des moments de la classe, les albums-échos (favorisant l'acquisition de notions comme « les contraires » par exemple), le cahier de vie collectif, des activités menées dans la salle d'éducation physique, les jeux de la cour de récréation sont autant de supports pour raconter et faire raconter. Ils peuvent servir aussi de liens avec la famille ou être laissés en libre consultation.

Exemples de situations :

→ Le rappel de récit est intéressant (demander aux enfants de raconter un livre). Il faut cependant que l'histoire soit bien connue. Les histoires de « *Petit Ours brun, Mimi la souris* » sont adaptées. Les « *histoires à parler* » de Laurence Lentin sont de très bons supports.

→ Jeu de la page: « *Peux-tu me montrer la page où le lapin mange une carotte derrière un arbre ?* ».

→ Jeux de langage à travers une situation de communication (montrer et nommer les différents éléments du mobilier de la classe, utiliser à bon escient le vocabulaire topologique/sur, sous).

→ Avec des cubes où sont représentées des émotions, des situations exprimant des positions, l'enfant doit effectuer l'action demandée après avoir lancé le cube.

→ Faire jouer les enfants avec des figurines (playmobils) à placer correctement dans une maison.

→ Cacher une figurine, avant de faire rentrer les élèves (privilégier le petit groupe), dire où est cachée la figurine. Celui qui trouve a gagné. Peut se faire ensuite avec un enfant volontaire. Il faut ritualiser cette activité qui oblige à la persévérance et qui permet l'intériorisation et donc des progrès.

→ Exploiter les coins jeux pour encourager les jeux d'imitation.

→ Pratiquer des jeux d'orientation sur la cour de récréation en cachant des objets.

Utiliser des outils spécifiques :

→ avoir dans la bibliothèque de la classe un imagier que l'enfant pourra rapporter à la maison. (par exemple l'imagier accessible [ici](#), ou encore les imagiers bilingues proposés sur le site du [CASNAV de Strasbourg](#))

→ utiliser les oralbums disponibles à Canopée (oralbum + malette avec des petits livres, des flashcards...)

→ se fixer des objectifs simples et réalisables (exemple : connaître quelques prénoms de la classe à partir du trombinoscope, connaître les principales couleurs, etc...)